

est cependant copiée sur la version slavonne serbe traduite du roumain au XVI<sup>e</sup> siècle et conservée au *Museum Regni Bohemiae*. Voici, par ex., un fragment du XXVIII<sup>e</sup> chapitre :

Ms. IX. H. 23 Prague et  
Ms. 2748 Moscou, f. 183  
v. (traduits du roumain)

Ms. 559, f. 84 r.

	slave	roumain
Sokratъ reče : iže kto choštetъ pochotъ svoju isplniti (M. ispolniti) totъ (M. tot) člověk pogiblen i razdrušenъ. Nesъmetrenia radi pišetъ vъ otečnicѣ jako bѣ někaa otrokovica naročita i čista imenem Adzinta... i čestna imenemъ Anzita	...Sokrat reče iže kto choštetъ pochotъ svoa isplniti estъ člověkъ pogiblъ i razdrušenъ. Nesъmotrenia radi pišetъ vъ otečnicѣ jako bѣ někaa otrokovica naročita i čista imenem Adzinta...	Socrat dzise: cine va vrea să-ș împlă pohta sa iaste omъ peritъ și răsipit. Pentru nesocotința scrie otečiinic că era oarecare o feicoară vestită și curată anume Adzinta... <sup>1</sup>

Les fragments suivants, conservés dans le ms. 559, font partie du chapitre sur l'orgueil (*De Superbia* — XXX, f. 85 v.) et du chapitre sur l'abstinence (*De Astinenzia* — въздъжанie — XXXI, f. 86. r.). Seules, quelques réflexions se sont conservées, ainsi que l'analogie respective avec les animaux et les historiettes explicatives, néanmoins incomplètes elles aussi. Le fait même que de tout cet ouvrage il ne nous soit resté que ces quelques fragments isolés, prouve à quel point l'oeuvre avait jouilli de la faveur des lecteurs. La partie en langue slave est plus près du texte original italien que la traduction roumaine. Voici, par exemple, la manière dont est faite la similitude entre l'abstinence et l'âne sauvage (chap. XXXI)<sup>2</sup>.

En roumain, il est écrit *la vale*, au lieu de « la rîu », ainsi qu'il se trouve dans les versions slaves *k recě*, suivant l'original italien *al fiume* (à la rivière).

La version slave du ms. 559 est copiée d'après le manuscrit de rédaction serbe traduit du roumain (IX. H.23, Prague). D'après ce dernier, il a été fait d'ailleurs une nouvelle traduction en roumain, en Moldavie probablement, à en juger par les labiales qui sont palatalisées : *să hie* (*să fie*), f. 85 r. ; *blo-dostî* est traduit par « *balamutind* » — < russe *balamutitъ*, etc. Le texte roumain comprend une série de slavonismes, comme par exemple : *otečiinic* < sl. *otečnikъ* — f. 84 r. « Vies des Docteurs de l'Église » — *tvoreții*, f. 86 v. — sl. *tvortii* « sages, philosophes » — *vazdrožanie* — « sobriété, abstinence »,

<sup>1</sup> Texte de l'original italien : « Socrate dice : Chi vuole sequitare tutte le sue volontà, alla fine conviente rimanere perdente, e tosto vituperato.

Della intemperanza si conta nella *Vita de Santi Padri*, che fu una donzella che avea nome Iaccina... (dans les incunables: *Iacentina*) « *Fiore di Virtu...* », Bottari, Roma, 1740, p. 126, r.v

<sup>2</sup> Voir les textes parallèles à la page 11.